

Atmosphères d'Islande chez Irène Laub

Gudny Rosa Ingimarsdottir a invité deux compatriotes à partager l'espace de la galerie pour un dialogue silencieux et méditatif.

JEAN-MARIE WYNANTS

Il règne dans l'espace de la galerie Irène Laub une ambiance calme et silencieuse renvoyant instantanément aux vastes paysages enneigés de cette Islande dont sont issus les trois artistes qui y exposent actuellement sous le titre *More Overall*. Appartenant à trois générations différentes, ils se complètent parfaitement pour nous plonger dans un ensemble d'œuvres où tout est dans le détail, le temps long, la vérité derrière les apparences. Au centre du projet, Gudny Rosa Ingimarsdottir (1969), basée à Bruxelles, a invité son aîné Ingolfur Arnarsson (1956), pilier de la scène islandaise depuis les années 80 et Hildigunnur Birgisdottir (1980) qui représente actuellement son pays à la Biennale de Venise.

De la première, on retrouve les œuvres délicates sur papier, assemblages de fragments dont on ne perçoit que petit à petit la complexité, les mille petits détails comme ces découpages, ces coutures à peine visibles, ces encollages créant du relief sur la feuille... Tout un travail secret, mystérieux, entre abstraction et figuration, fait de traces, de souvenirs, de chutes d'œuvres précédentes ou de représentations de celles-ci que l'artiste assemble et interprète chaque fois de manière nouvelle.



Gudny Rosa Ingimarsdottir, «untitled - view/vinir», 2023, aquarelle, encre et couture sur papier

Dans la même veine discrète, presque invisible, les œuvres d'Ingolfur Arnarsson ne se livrent pas d'emblée. Il faut un peu de temps et d'attention pour se plonger dans ces dessins faits de lignes tracées inlassablement sur le papier avec une telle légèreté qu'on les distingue à peine. Un travail aussi systématique que fragile et poétique, comme une couche de brouillard sur un paysage désert et enneigé.



Ingolfur Arnarsson, «Untitled 1», 2023-2024, crayon sur papier (détail)

La plus jeune est aussi la plus colorée et son travail semble presque détonner par rapport aux deux autres. Il leur est pourtant parfaitement complémentaire. Comme Gudny Rosa Ingimarsdottir, Hildigunnur Birgisdottir procède par assemblage de fragments mais ceux-ci proviennent essentiellement des emballages les plus divers, servant à attirer notre regard sur des objets de grande consommation. En les utilisant tels quels ou en les reproduisant à diverses échelles, elle y ajoute divers petits détails faisant office de commentaires malicieusement sur la consommation de masse aussi inutile qu'envahissante.

Jusqu'au 26 octobre, Irène Laub Gallery,
rue Van Eyck 29,
www.irenelaubgallery.com



Hildigunnur Birgisdottir, «Commerz (6)», 2024, acier peint par poudrage, plastique, carton